

d'aventuriers, disons trois et demi pour préciser. Nous occupons quatre cents hectares de terrains. Heureusement pour vous, parisiens, vous ne comprenez pas ce que cela veut dire, quatre cents hectares, mais je frémis à la pensée que de vrais cultivateurs liront ces lignes. Heureusement aussi, aucun de nous n'est cultivateur. Ce que nous aurions de choses à désapprendre!

Ici, la terre donne généreusement de quoi vivre. Pour nous qui arrivons avec des besoins d'autre part et qui ne savons pas encore voir les richesses qui s'étalent sous nos yeux, ça manque de variété. Mais il y a beaucoup moins de gendarmes que sur le front parisien pendant la dernière des dernières.

En passant à Limon, le port, et San José, la capitale, j'ai cependant vu des soldats; mais ils jouaient de la musique. Cette arme est sans danger pour la paix mondiale.

Je suspecte fort les indiens de ma contrée de n'avoir rien de commun avec la race rouge et d'être simplement les descendants de chinois qui, il y a quelques siècles nous auraient devancés.

Mais quelle que soit la race de n'importe quel costaricien, je crois qu'aucun ne songe à bouleverser la face du monde. Aussi, nos travaux d'Hercule sont considérés dans tout le pays avec une nonchalante admiration et toute liberté nous est laissée pour faire plus fort encore si la fantaisie nous en prend, pourvu que nous ne troublions pas nos voisins.

La P A I X !

Je crois avoir trouvé la devise costaricienne et c'est déjà pas mal pour cette fois.

Raoul Odin

Le C O I N des C O L O N S

ALFRED: Je t'ai envoyé deux demandes de renseignements sur votre tentative. J'espère que tu as reçu et répondu aussitôt? J'ai envoyé aussi des graines "d'arbousier", c'est un arbre qui doit pousser dans ton coin et qui donne des fruits ressemblant aux framboises. Vale.

NEBLIND: As-tu reçu les graines "d'arbousier" ainsi que ma lettre? Cordialement. M. P.

S A L U T ou E X T E R M I N A T I O N ?

Je possède un petit livre du Dr. MEIER, traduit par don Ricardo Santa Cruz, pour être "distribué gratuitement" (Imprenta Universo 1925). Il traite de la "syphilis" et de son traitement par la "physiothérapie", soit la guérison naturelle, sans médicaments.

Voici une partie du prologue:

"Je donne au public le présent petit ouvrage, afin de satisfaire les scrupules de ma conscience, comme ancien médecin et comme homme..."

"Je prie le lecteur, et particulièrement mes collègues exerçant la médecine de suspendre tout jugement sur cette oeuvre, jusqu'à ce qu'ils l'aient étudiée et méditée..."

Voici quelques-uns des paragraphes les plus importants:

Le Fantôme de la "Réaction Wassermann"

Le savant auteur explique qu'on obtient cette réaction en mélangeant au sang une préparation qui se compose de substances produites par des bactéries regardées comme étant la cause de la syphilis.

La réaction est "positive" lorsque le mélange perd sa transparence et devient trouble, et elle est "négative" dans le cas contraire.

"Parmi les bactéries reconnues comme auteurs de cette terrible maladie, celle qui occupe la première place s'appelle "spironema pallida". Mais, depuis peu, certains considèrent ce microbe comme un facteur secondaire, apparaissant après la manifestation de la syphilis..."

"Non seulement dans la syphilis, mais aussi dans n'importe quelle maladie infectieuse, on observe le même phénomène de l'apparition du microbe après les symptômes ou les plaies infectieuses. Dans la "gonorrhée", par exemple, le "gonococcus", que l'on accuse implacablement d'être la cause du mal, n'apparaît cependant que comme un témoin tardif du fait accompli.

"...Il est un peu téméraire d'accuser le "spironema" d'être la cause de la syphilis, et baser un réactif sur l'affinité supposée existant..."